

Québec français



L'éducation dans le monde

Charles-Eugène Lessard

Number 40, December 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57195ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lessard, C.-E. (1980). L'éducation dans le monde. *Québec français*, (40), 5–5.

L'éducation dans le monde

École pour surdoués

Inquiet de la baisse de productivité dans l'industrie américaine et de la compétition dans le champ de la technologie, le gouverneur de la Caroline du Nord a contribué à mettre sur pied une école de science et de mathématiques de niveau pré-collégial pour 150 élèves brillants, choisis parmi 900 candidats. Un de ces élèves, à l'âge de 9 ans, a découvert une erreur dans un livre sur les fusées et les voyages dans l'espace de Wernher von Braun.

Les élèves doivent cependant prendre au moins un cours interdisciplinaire en histoire et culture. L'écriture est étudiée et pratiquée en petits groupes spéciaux. Jusqu'à maintenant, il n'y a pas de place pour le sport inter-écoles.

La formation de chaque élève revient à 6 000\$, 3 fois le coût moyen de l'élève normal. (Time — 27 octobre 1980)

Éducation et troisième âge

Le 14 décembre 1978, l'ONU adoptait une résolution qui l'engage à réunir en 1982 une Assemblée mondiale du troisième âge. Le programme portera, entre autres, sur les questions d'éducation du point de vue de l'individu et de l'ensemble de la société :

1. Les conditions spéciales d'admission à l'université.
2. L'apport des personnes âgées à l'éducation.
3. La coéducation de générations différentes.
4. La formation des formateurs et la pédagogie pour l'éducation des personnes âgées.

La décennie 80, par ce projet, verra donc croître l'intérêt pour les personnes du troisième âge. (UNESCO, *Éducation des adultes*, n° 1, 1980)

Les conseils d'école en France

C'est en 1968 que les parents accédaient officiellement en France dans les conseils d'établissement des collèges et lycées et dans les conseils de classe. Mais c'est en 1977 qu'ils entrent à l'école primaire grâce à la réforme Haby : il faut éviter la rupture entre la maison et l'école.

En 1977, plus de 50% des parents ont voté pour leurs représentants. Ce taux passe à 42% en 1978, à 37% en 1979. *Le Monde de l'éducation* — octobre 1980 — analyse les causes de cet abstentionnisme croissant des parents des enfants de niveau primaire.

L'auteur mentionne, entre autres, l'absence d'intérêt que présente l'école comme lieu de vie collective, étouffée par l'ensemble de règlements administratifs. De plus, rapidement, sinon à l'origine même de la réforme, les élections des représentants des parents au conseil d'école sont devenues des enjeux politiques. Enfin, contrairement aux lycées,

l'école primaire est un établissement communal et c'est la municipalité qui décide ; le conseil d'école n'est qu'une structure de consultation.

Il faut dire aussi que les parents eux-mêmes ne savent pas très bien ce qu'ils peuvent attendre du conseil d'école. Tout ira probablement mieux quand une nouvelle génération d'instituteurs sortira des écoles normales nouvellement réformées, quand les jeunes parents se laisseront de jouer la « figuration » au lieu d'un « vrai rôle », de conclure le journaliste.

Terminologie en grammaire

Le Monde — 23-29 octobre 1980 — s'intéresse au débat sur la terminologie en grammaire que relance le numéro de septembre de *Langue française* (n° 47).

Une terminologie « cohérente » doit accompagner toute description de faits de langage. Le terme de pronom assorti à « je, tu, il » offre un exemple facile de l'incohérence (contrairement à « il », « je » et « tu » ne remplacent rien) et de l'absence de rigueur (c'est en fonction du verbe que ces mots prennent leur sens) de la grammaire traditionnelle.

Si, pour accorder le verbe, la grammaire traditionnelle peut être suffisante, toute compréhension du fonctionnement du mot exige cependant un minimum d'innovation au niveau de la terminologie.

Écriture et lecture

L'université de l'Ohio a commencé un programme pilote d'écriture pour chercher des corrélations entre diverses habiletés de l'étudiant et une écriture « fructueuse ».

L'un des chercheurs, Andrea Lunsford est convaincu qu'un professeur d'écriture doit automatiquement être un professeur de lecture et se doit de suivre le développement de la pédagogie de la lecture.

Les spécialistes en lecture reconnaissent, par exemple, qu'une pauvre compréhension en lecture est plus souvent causée par un manque de familiarité avec le sujet que par un manque d'habileté en lecture. De plus, un étudiant qui lit moins de 200 mots à la minute peut difficilement établir des relations et des inférences.

Enfin, une recherche de l'université du Michigan montre l'intérêt qu'il y a pour l'enseignement à intervenir dans le processus même de l'écriture plutôt que sur le produit fini. (*The Clearing House*, septembre 80)

La télévision et la culture

Les écoliers commettent des fautes, haro sur la télévision, comme si, relève Jacques Mousseau dans *Psychologie* (septembre 1980), le premier chemin de fer en Ouganda avait été responsable des années de sécheresse qui en suivirent la construction.

« ON » souhaiterait que la télévision véhicule la « culture » et relève le niveau de connaissances du peuple. Pourtant, 85% des téléspectateurs français interrogés sur leur attente devant le petit écran expriment un besoin de divertissement. Les émissions culturelles recueillent une plus grande assistance quand elles sont fixées à 22 heures.

C'est que même les amateurs de culture recherchent d'abord dans la télévision un moyen d'évasion.

Absentéisme chez les professeurs aux États-Unis

On estime à 3,75% des jours ouvrables le taux d'absentéisme chez les professeurs du primaire et du secondaire aux États-Unis.

Compte tenu du coût élevé de cette pratique, plus d'un demi-milliard de dollars, les chercheurs se sont efforcés de comprendre ce phénomène et ont vite dégagé une variable possible, à savoir la satisfaction reliée à l'emploi.

Selon une recherche menée conjointement avec l'Institute for Educational Finance and Governance, l'université Stanford doit reconnaître que la satisfaction reliée à l'emploi ne semble pas un facteur déterminant. La satisfaction en regard des collègues et de la supervision semble être, quelque peu, plus décisive. Quoi qu'il en soit, la relation entre la satisfaction reliée à l'emploi et le taux d'absentéisme demeure complexe. (*Educational Administration Quarterly* — vol. 16, n° 2, 1980).

Les langues étrangères en France

Dans l'enseignement des langues étrangères en France, il existe un grand écart entre les textes officiels et la réalité.

Parmi l'éventail théorique d'une douzaine de langues, le choix en fait est réduit à l'anglais pour près de 83% des élèves, à l'allemand pour 14%. Pour la deuxième langue, les élèves qui n'ont pas choisi l'anglais en première langue le prennent presque tous comme deuxième langue.

À l'origine de cette situation, selon l'étude réalisée par la revue *Les langues modernes* (n° 3, 1980) il y a une conception étroitement utilitaire de l'enseignement et une volonté de réduire les dépenses éducatives. ■

Nouvelles recueillies par
Charles-Eugène LESSARD